FRANÇAIS · 5E / COURS

La comédie et Molière

Astrolab Cours · astrolabcours.fr

01 Ce que tu vas comprendre

Les pièces de Molière ont plus de 350 ans, et les salles rient encore aux mêmes endroits. Ce chapitre explique comment se lit un texte de théâtre, quels sont les cinq grands types de comique, qui était Molière et quels personnages reviennent d'une pièce à l'autre. À la fin, tu sauras repérer pourquoi une scène fait rire, et le dire avec le bon mot.

01 L'idée : le spectacle de clowns

Un clown fait rire de plusieurs façons : il trébuche, il dit des mots absurdes, il se retrouve coincé dans une situation impossible, il est ridiculement peureux, il refait trois fois la même bêtise. Molière utilise exactement les mêmes ressorts, mais avec des personnages qui ressemblent à de vraies gens.

01 Lire un texte de théâtre

Une pièce est écrite pour être **jouée**, pas seulement lue. Sur la page, tu vois donc deux sortes de texte.

Réplique : ce qu'un personnage dit. Le nom du personnage est écrit avant, souvent en majuscules. **Tirade** : longue réplique. **Monologue** : un personnage seul en scène qui parle. **Didascalie** : indication de l'auteur (geste, ton, décor), en italique ou entre parenthèses. Elle n'est jamais prononcée. **Acte** et **scène** : la pièce est découpée en actes ; un acte est découpé en scènes. Une nouvelle scène commence dès qu'un personnage entre ou sort.

Au théâtre, il n'y a pas de narrateur. Tout passe par les paroles et les gestes. C'est pour cela que les didascalies comptent autant : elles disent ce que le lecteur ne voit pas.

01 Les cinq types de comique

- **Comique de mots** : jeux de mots, insultes inventées, jargon incompréhensible, langage déformé (un paysan qui parle patois, un faux médecin qui parle un faux latin).
- **Comique de gestes** : coups de bâton, chutes, poursuites, cachettes. C'est l'héritage de la farce.
- **Comique de situation** : un personnage caché qui entend tout, un **quiproquo** (un personnage prend une chose ou une personne pour une autre).
- **Comique de caractère** : un défaut poussé à l'extrême (l'avarice d'Harpagon, la peur d'être malade d'Argan).
- **Comique de répétition** : une même phrase ou un même geste revient, et chaque retour fait plus rire que le précédent.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/francais/5e/la-comedie/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits

Une même scène mélange souvent plusieurs comiques. Ton travail, c'est de les nommer et de citer le passage qui le prouve.

Molière

Jean-Baptiste Poquelin, dit **Molière** (1622-1673), est acteur, chef de troupe et auteur. Après des années à jouer en province, il s'installe à Paris et devient le comédien préféré de Louis XIV. Il écrit des farces courtes et de grandes comédies : *Les Fourberies de Scapin*, *L'Avare*, *Le Bourgeois gentilhomme*, *Le Malade imaginaire*, *Le Médecin malgré lui*. Son but est résumé par une formule latine qu'on associe à la comédie : faire rire pour corriger les mœurs. En se moquant d'un défaut, il le rend visible.

Les personnages types

- Le **barbon** : un vieux père avare ou autoritaire qui veut marier sa fille ou son fils de force.
- Les **jeunes amoureux**, qui veulent se marier contre l'avis du père.
- Le **valet** ou la **servante** rusés (Scapin, Toinette, Dorine), qui mènent l'intrigue et trompent le maître.

Le schéma est presque toujours le même : un obstacle (le père), des amoureux, un valet malin, et un dénouement heureux.

Document : le monologue d'Harpagon

> *« Au voleur ! au voleur ! à l'assassin ! au meurtrier ! Justice, juste Ciel ! je suis perdu, je suis assassiné, on m'a coupé la gorge, on m'a dérobé mon argent. »* Molière, L'Avare, acte IV, scène 7 (1668)

Ce que montre ce document : on vient de voler la cassette d'Harpagon. Il crie comme si on l'avait tué : « assassiné », « on m'a coupé la gorge ». L'exagération montre que, pour lui, l'argent compte autant que la vie. C'est un comique de caractère (l'avarice) porté par un comique de mots (l'accumulation de cris). Sur scène, l'acteur court partout et finit par s'attraper lui-même le bras : le geste s'ajoute aux mots.

Exemple guidé

Dans *Les Fourberies de Scapin* (acte II, scène 7), Scapin fait croire à Géronte que son fils a été enlevé sur une galère turque et qu'il faut payer une rançon. Géronte, avare, répète sans cesse : « Que diable allait-il faire dans cette galère ? »

1. Quel comique domine ? La **répétition** : la phrase revient plusieurs fois dans la scène.
2. Quel autre comique ? Le **caractère** : Géronte cherche tous les moyens de ne pas payer.
3. Et la situation ? Le spectateur sait que c'est une ruse, pas Géronte : c'est un comique de **situation**.

Les pièges

- Les didascalies ne se disent pas sur scène.
- Le quiproquo n'est pas un simple mensonge : c'est une confusion entre deux choses ou deux personnes.
- Molière n'écrit pas seulement pour faire rire : il critique des défauts réels.
- Comique de mots et comique de répétition sont différents : un mot peut être drôle une seule fois.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/francais/5e/la-comedie/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits